

RÉSUMÉ

Les fouilles exécutées en 1957 à Ferigele, dans le Nord-Ouest de l'Olténie, ont permis de nouvelles observations qui ont élucidé en quelque mesure la situation de cette nécropole, sondée pour la première fois en 1956.

A Ferigele, l'auteur a observé, stratigraphiquement, deux phases d'inhumation. Les tombes de la première phase sont tumulaires. Le rite d'incinération y est exclusif. Les ossements calcinés, très mal conservés, sont répandus à côté du mobilier archéologique; celui-ci est déposé à même le sol et recouvert d'une couche de grosses pierres de rivière, sur lesquelles a été élevé le tumulus (fig. 2/2). Les tumuli sont aujourd'hui complètement aplatis, certains d'entre eux étant à peine visibles (fig. 2/1). Leurs dimensions actuelles atteignent une hauteur de 0,50 m au maximum et un diamètre de 10 - 20 m au maximum. Il est évident que le diamètre initial était plus de deux fois plus réduit et la hauteur plus grande. On a pu dénombrer environ 40 tumuli. Un « complexe » de pierres et vases se réfère probablement à un seul tumulus; c'est ainsi qu'ont été examinés jusqu'à présent 6 tumuli, renfermant en tout 17 tombes, dont 13 appartiennent à la première phase (fig. 1).

Le mobilier des tombes de la première phase est parfois particulièrement abondant. Aucune de ces tombes n'est dépourvue de la petite tasse à anse surélevée, de deux écuelles au moins, dont les bords sont incurvés à l'intérieur et d'un vase en forme de pot (fig. 4/5). D'ordinaire, on y trouve encore une tasse à anse surélevée pourvue d'un bouton (fig. 4/3), un petit broc (fig. 3/4) et un plat évasé (fig. 4/1). Parfois viennent s'y ajouter deux grands vases pansus, à long col et à bord légèrement évasé, lesquels n'ayant pu être logés sous la couverture de pierres, à cause de leurs dimensions, ont été déposés à côté de celle-ci.

Il a été prouvé que le décor à cannelures obliques, disposées en croix, qui se trouve à l'intérieur de certaines tasses ou de certaines écuelles — décor également rencontré cette année sous forme d'incisions (fig. 4/1) — n'est presque jamais absent des tombes appartenant à cette phase. On trouve aussi, dans toutes les tombes, des boutons à extrémité discoïdale. L'un d'eux était pourvu d'un ornement en forme de croix et, entre les bras de cette croix, de lignes parallèles incisées (fig. 4/2). L'auteur a également remarqué des boutons triangulaires (fig. 7/2) ou en forme de tête de bélier stylisée (fig. 7/3).

La plupart des sépultures de cette phase appartiennent à des guerriers. Cela est attesté par les nombreuses armes découvertes dans les tombes. On y a remarqué un coutelas plié rituellement (fig. 5/2), avec son fourreau (fig. 5/3). Ce coutelas, dont la forme peut être reconnue sur un exemplaire droit, trouvé dans une autre tombe (fig. 5/4), représente la première illustration de la pratique de ce rite par une population thrace, avant l'arrivée des Celtes.

Les pointes de flèches en fer, d'un type tout à fait nouveau, sont très intéressantes. Elles se présentent sous la forme d'une plaque triangulaire à base concave et à deux côtés curvilignes (fig. 7/1). Leur surface présente deux petits trous, destinés au passage de la corde qui devait fixer la pièce à la tige de bois.

L'auteur a également remarqué un mors, qui rappelle certains types La Tène, mais dont les montants sont de tradition hallstattienne (fig. 6/2). On a encore trouvé, avec tout cela, une hache de guerre (fig. 3/5), une pointe de flèche (fig. 5/1) d'un aspect plus tardif, mais appartenant cependant à la première période de l'âge du fer.

Parmi les objets de parure, il faut signaler deux fibules du type Glasinac (fig. 7/4,5) et une série de pièces de bronze: une petite perle (fig. 7/6), une petite spirale (*saltaleone*) et une pièce tubulaire remplie de bois carbonisé (fig. 6/1), qui semblent avoir fait partie d'un tout et représentaient, peut-être, une parure que l'on fixait à la ceinture.

La seconde phase des tombes est caractérisée par des fosses creusées dans les tumuli de la première phase. Les sépultures sont exclusivement à incinération et consistent en urnes à couvercle, généralement dépourvues de tout autre inventaire. La céramique présente des formes qui continuent celles de la première phase (fig. 3/1-3). La céramique des deux phases est exclusivement travaillée à la main.

Les observations faites en 1957 ont permis de préciser d'une manière plus serrée la chronologie de Ferigele. La première phase peut être datée du milieu du VI^e siècle jusqu'au IV^e siècle avant notre ère et la seconde phase, du IV^e siècle avant notre ère.

Le groupe de Ferigele présente surtout d'étroites ressemblances — tant par le rite d'inhumation que par l'inventaire — avec les groupes contemporains suivants: Birsești (VI^e—V^e siècles), Gura Padinei (VI^e—V^e siècles), Drăgoiești (VI^e—V^e siècles) et Telești (V^e siècle). Dans tous ces groupes, on rencontre exclusivement l'incinération dans des tumulus où les ossements sont éparpillés. Ces découvertes rentrent dans une aire dont Ferigele et Birsești constituent deux secteurs. Elles représentent, d'après l'auteur, un groupe culturel unique: Birsești-Ferigele, qui contraste fortement, d'une part, avec le groupe Balta Verde-Gogoșu et les nécropoles apparentées, qui se trouvent dans cette zone — toutes exclusivement à inhumation — et, d'autre part, avec les nécropoles dites scythiques, surtout celles de Transylvanie, où prédomine également l'inhumation.